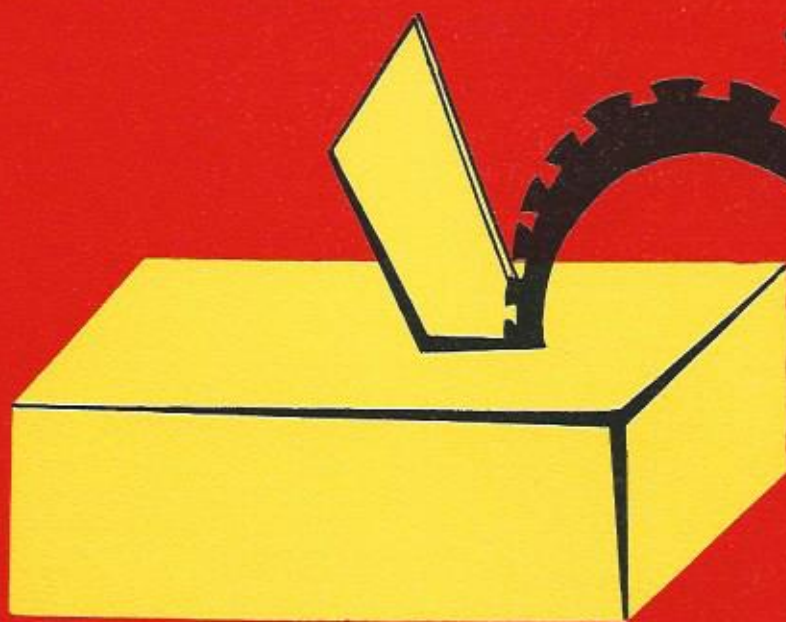


PRODUCTIONS TOULOISES

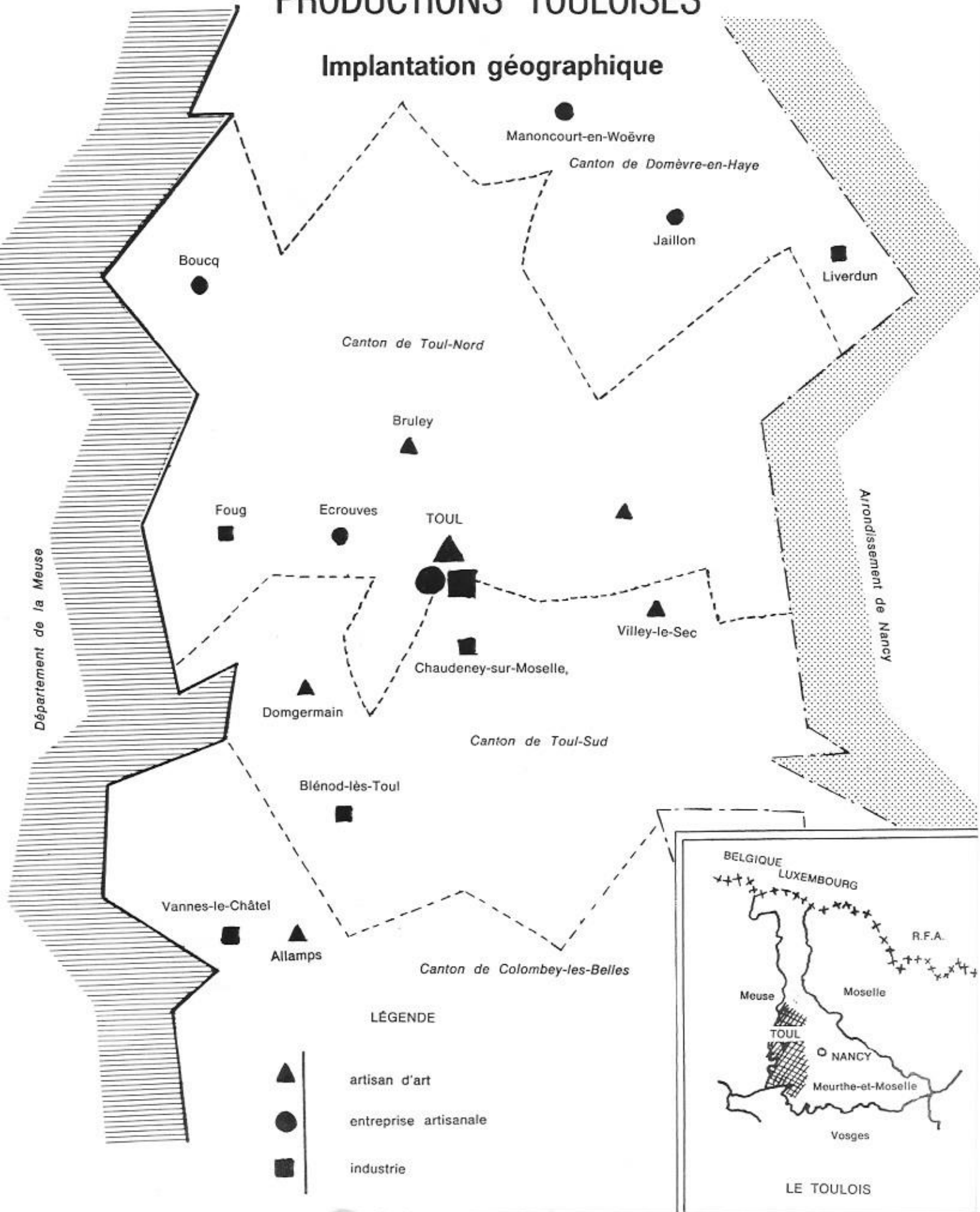
artisanat et industrie



ÉTUDES TOULOISES

PRODUCTIONS TOULOISES

Implantation géographique



AVERTISSEMENT

L'étude du Toulais, comme celle de toute région, doit nous conduire à considérer tour à tour chaque tranche chronologique de son évolution. Nos lecteurs sont accoutumés à trouver dans nos pages des sujets d'histoire locale ; peut-être nous sera-t-il donné d'inscrire une prospective du Toulais au sommaire d'un prochain numéro.

Ce fascicule d'ETUDES TOULOISES se veut être, quant à lui, un recueil d'informations concernant les activités économiques de notre région, ensemble géographique encadré à l'ouest, par les côtes de Meuse, à l'est, par les côtes de Moselle et irrigué par cette dernière rivière dont la large boucle trouve son sommet à Toul, sa métropole.

Cet ouvrage a surtout été conçu pour servir à la fois d'introduction et de complément à l'exposition « PRODUCTIONS TOULOISES, Artisanat et Industrie » destinée à informer le public des réalisations artisanales et industrielles locales.

Rassembler dans la récente « Salle polyvalente Valcourt » quelques 25 exposants représentant les branches les plus variées de l'artisanat et de l'industrie, de la ferronnerie d'art à la tuyauterie industrielle, des pneumatiques au rempaillage de sièges était une gageure. L'équipe d'ETUDES TOULOISES a tenu le pari.

10 artisans d'art, 5 entreprises artisanales et 10 entreprises industrielles, représentant plus de 80 % de l'activité de ce secteur économique ont accepté de *présenter et surtout d'expliquer* aux Toulais leurs réalisations. Qu'ils en soient vivement remerciés !

PRESENTER

N'est-on pas désarmé, lorsque, visitant une région aux manufactures ou à l'artisanat célèbres, nous n'osons, faute d'en avoir les moyens, tenter la comparaison ?

Ce numéro d'ETUDES TOULOISES nourrit la prétention de fournir à ses lecteurs les moyens de mieux connaître les *spécialités toulaises*.

Toutefois nous ne saurions être satisfaits d'une simple énumération : une exposition n'eut pas été nécessaire. Aussi avons-nous sollicité de nombreuses explications.

SURTOUT EXPLIQUER

Savoir par quelles étapes passe un produit brut avant de devenir ce fruit du labour qu'est l'objet fini, tenter d'approcher ce labour même à travers ceux qui le livrent, tels sont les buts essentiels de cette exposition.

Ils sont atteints par :

— la présentation d'objets en cours de fabrication, d'outils et de machines ;

— la présence de techniciens et d'artisans expliquant ou travaillant devant le public ;

— la projection de films et l'organisation de journées « portes ouvertes ».

Ni l'exposition, ni cet ouvrage dont il est le support, n'auraient vu le jour sans l'esprit d'initiative et le dévouement du comité de rédaction d'ETUDES TOULOISES qui a travaillé sans compter depuis plus de 10 mois et établi des contacts très utiles avec maints artisans et industriels.

Nos remerciements s'adressent aussi aux collectivités ou organismes qui, dès le départ nous ont soutenus, en particulier :

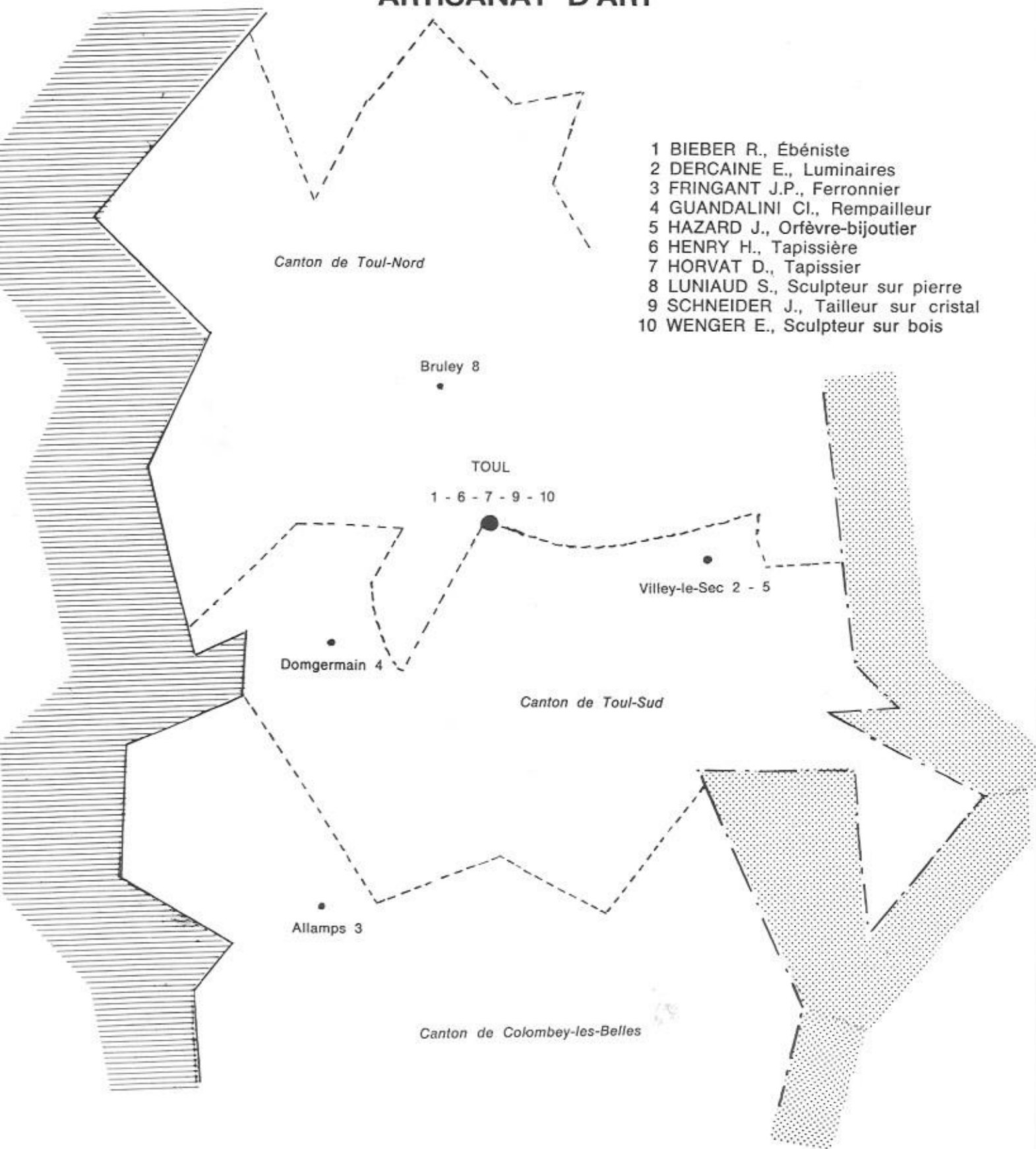
La Ville de Toul,

Le Syndicat d'Initiative,

L'Union des Commerçants et Artisans du Toulais.

B.H.

ARTISANAT D'ART



BIEBER Roland

menuiserie - ébénisterie

Né avec le même amour du travail bien fait que son grand-père, Roland BIEBER, après la réussite de son C.A.P. à 16 ans, continua de se perfectionner à l'école des Beaux-Arts de Nancy afin d'obtenir son diplôme.

C'est en 1974 qu'il put s'établir comme artisan-ébéniste dans le Toulais et depuis cette date, ses deux ébénistes et lui-même exécutent des meubles essentiellement en chêne massif dans la même qualité qu'autrefois... (vaisselier, tables, chaises, armoires, lits, cuisines, etc...).

** Jeune homme, écoute bien, si tu veux devenir
« Habile menuisier. Guide droit tes sciages,
« Pour débiter ton bois ; soigne des affûtages ;
« Donne un coup de riflard avant que d'aplanir.*

*« Que ton œil exercé, preste, pour dégauchir,
« Te guide pour dresser tous les équarrissages ;
« A l'équerre, au trusquin, trace tes assemblages ;
« Coupe-les avec soin si tu veux réussir.*

** Et s'il te faut pousser des moulures cintrées
« Pour panneaux arrondis et pour portes d'entrées
« Fais toujours une épure, et tu réussieras.*

** Ecoute les conseils ; crains d'une remontrance
« Le ton humiliant. Voyage, et tu pourras
« Devenir compagnon sur le beau tour de France.*

NOTE : Cité par L'HOTE Georges, *L'artisanat en Lorraine*, Editions Mars et Mercure, Colmar, 1974, 171 p., ill., page 133.

4, Abbaye Ste-Evre - 54200 TOUL - (83) 43.13.51

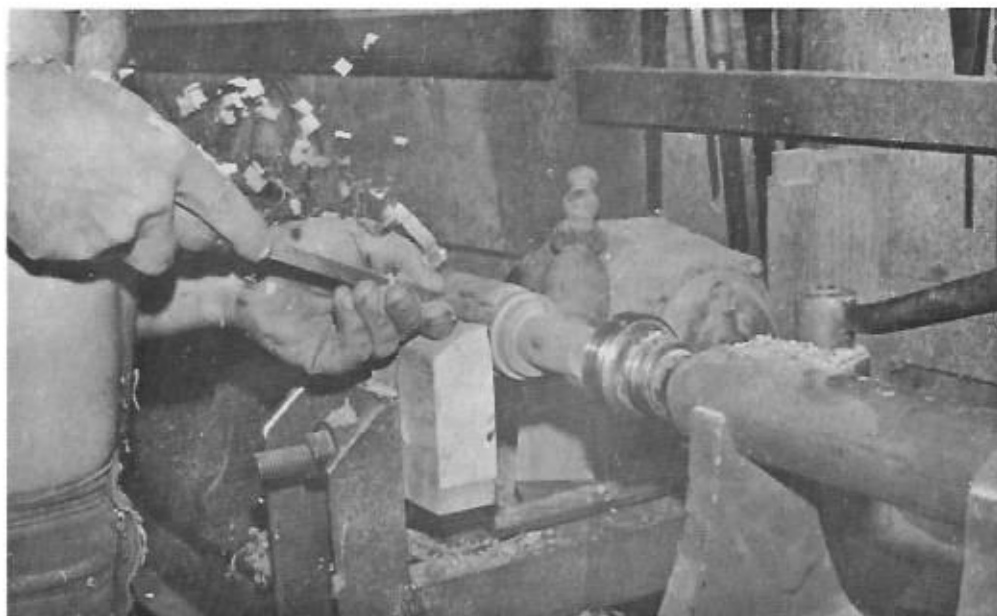


Sculpture d'une frise au maillet et à la gouge.



Armoire lorraine.

Tournage.



DERCAINE Éliane

luminaires

Eliane DERCAINE CORNUET, Maître Artisan Fourreur, établie à TOUL puis à VILLEY-LE-SEC depuis 1957, perpétue une tradition familiale (3 générations de femmes fourreurs).

La corporation des fourreurs est une des plus anciennes de France, le vitrail de la cathédrale de Chartres nous le rappelle. Quoi de plus exaltant pour l'imagination féminine que ces magnifiques pelages ? Les années d'exercice du travail traditionnel, conventionnel, ont mûri l'imagination ; la technique acquise a permis une évolution vers la création d'objets de décoration.

Tentation puissante d'allier le charme du bois à celui des fourrures, des cuirs, découverte des veaux morts-nés — que les écologistes soient rassurés — translucides, dont la lumière douce crée une chaude intimité.

Le cheminement de la pensée fut lent avant de matérialiser l'idée créatrice. Des écueils de réalisation énormes ne furent évités que grâce à une parfaite connaissance de la matière et de la technique qui ne s'acquière qu'après de longues années de pratique et de recherche. Les exigences de la création sont telles que les différentes parties de l'objet doivent être réalisées par le même artisan : d'où l'obligation d'acquérir diverses pratiques (bois, terre, confection d'abat-jour, etc.).

La mode féminine s'étant industrialisée fortement ces dernières années, le programme de création est vaste en ce domaine : des bijoux, ceintures, colifichets divers, aux vêtements (modèles) jusqu'au domaine de la décoration d'intérieur, luminaires mais également tapis et coussins, objets gainés.

Quand de longues années de recherche mènent à un résultat positif et que l'artisan atteint le domaine de « l'artisanat d'art », il ne peut ni ne veut oublier que ce résultat n'est atteint que grâce à une conscience professionnelle sans défauts, un travail acharné, une lutte de tous les instants avec différentes techniques, qu'il se trouve dans l'obligation de choisir entre la beauté, et souvent la pauvreté et l'industrialisation facteur d'un gain plus substantiel à l'entreprise.

*Abat-jour d'Eliane Dercaïne.
Cliché Thiry* →

6, rue du Fort et 14, rue Foch, Geispolsheim-Gare
67400 ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN - (88) 66.04.00



FRINGANT Jean Pierre

ferronnerie

Implantée à Allamps en janvier 1976, à la suite de la restauration d'une maison familiale, l'entreprise artisanale de Jean-Pierre FRINGANT fut créée en 1973. Installé tout d'abord à Euvezin par Thiaucourt, ce ferronnier d'art, jugeant plus propice aux contacts humains et professionnels le secteur du Toulouais, carrefour entre trois départements lorrains, migra vers le sud.

Il œuvre aujourd'hui, assisté de son épouse, dans deux domaines : artistique et artisanal :

— créations décoratives et fonctionnelles : extérieur, intérieur, fer forgé et marqueterie ;

— objets : bougeoirs, enseignes, sculptures, panneaux décoratifs ;

— créations fonctionnelles : appliques lumineuses, lampes diverses, lampadaires, lustres, mobilier ;

— aménagements extérieurs (grilles, portes, balcons) et intérieurs (rampes, herses, escaliers...).

Les travaux sont exécutés à la demande et aux besoins des clients suivant projets personnalisés.

13, rue Pasteur, ALLAMPS - 54112 VANNES-LE-CHATEL - (83) 25.42.46



J.P. Fringant à Venclume.



Support de vase apode.



Études Toulouses, 1978, 13, 1-21

GUANDALINI Claude

rempaillage de sièges

Claude GUANDALINI, artisan, travaillant seul au rempaillage de chaises, fauteuils ou bancs, est l'une des rares personnes à connaître cette technique très particulière héritée d'un vieil ami vannier.

Installé depuis plus d'un an à Domgermain, il est au service des particuliers et des ébénistes dans cette spécialité très recherchée et qui sans son concours était appelée à disparaître de la région.



Rue du Petit-Puits - 54119 DOMGERMAIN - (83) 43.37.22

HORVAT Daniel

tapisserie-décoration



Né en 1948, Daniel HORVAT entre dans le métier en 1962 comme apprenti dans une fabrique de sièges et literie de Nancy. Huit ans plus tard, on le retrouve à Verdun comme modéliste dans une grosse entreprise de canapés et fauteuils « tout en mousse ». Il y reste 3 ans, bien que le travail de la mousse lui déplaise. Daniel HORVAT décide alors, en mars 1975, de s'installer à Toul comme artisan.

Ce pas décisif est franchi avec ambition et détermination mais non sans inquiétude. En consciencieux tapissier-décorateur, il constate que le métier n'est pas considéré à sa juste valeur. Le public apprécie les travaux du potier, du ferronnier, mais ceux de l'ébéniste ou du tapissier sont moins bien connus.

Grâce aux nouvelles matières (mousse, sangles élastiques, bourrelets de mousse...) les apprentis apprennent, dans les écoles, un métier très différent du travail d'antan. Ces matières conviennent fort bien dans la confection des sièges modernes, mais beaucoup moins pour les sièges anciens, qui ont été conçus pour recevoir des garnitures à l'ancienne, tels ressorts, crins, toiles diverses...

C'est en conservant les vieilles méthodes de nos ancêtres que les artisans d'aujourd'hui doivent exercer leur métier, pour que l'artisanat retrouve la place qui lui est due.

D.H.

Angle rue St-Wast - 54200 TOUL - (83) 43.22.97

Études Toulaises, 1978, 13, 1-21

HAZARD Jacques

orfèvre-bijoutier



14, rue du Fort - 54840 VILLEY-LE-SEC - (83) 43.60.68
Atelier et boutique sont ouverts toute la semaine sauf le jeudi

Très tôt, Jacques HAZARD a eu l'occasion d'appliquer les connaissances du dessin, modelage et sculpture, qu'il avait acquises à l'école des Beaux-Arts de Nancy, à des travaux pratiques dans l'atelier de son père, artisan-bijoutier, lui-même formé par un oncle orfèvre qui avait participé aux « grands moments » de l'Ecole de Nancy.

Préférant, à l'ajustage des métaux laminés et tréfilés, les anciennes techniques de fonte qui servent et suivent mieux l'imagination, il eut l'occasion de se perfectionner dans cette spécialité en Amérique du Nord.

L'évolution des goûts, la ventilation du pouvoir d'achat vers d'autres biens de consommation, font que le bijou artisanal d'aujourd'hui doit être une petite œuvre d'art diffusée à un prix abordable, directement par son auteur, pour une clientèle plus soucieuse d'esthétique que de valeur vénale.

C'est, conscient de cette tendance, qu'il choisit, pour obtenir le titre de « MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE » en 1955, cette catégorie de bijouterie. Son style très caractéristique se découvre le mieux dans ses médailles en haut relief, bijoux ou objets de vitrine et ses mini-sculptures.

Après avoir occupé un atelier au centre de Nancy, Jacques HAZARD travaille pour une clientèle privée et tient boutique dans son atelier campagnard de Villey-le-Sec-Village.

Il propose des projets, des maquettes, avant de réaliser les pièces ou transforme les anciens bijoux qui lui sont confiés.

Artisan - artisanat d'art ? Ces deux mots accolés sont pour lui un pléonasmisme assez inquiétant : l'artisanat et l'art se qualifient sûrement par des réalisations et non par des mots.



HENRY Huguette

tapisserie

Bien que dépourvue de diplômes officiels, Huguette HENRY s'est installée depuis mars 77, dans un petit atelier de la rue Gengoult. Passionnée par le métier de son père, artiste toulouais de renom, elle passa de nombreuses heures à l'admirer et fait aujourd'hui profiter sa clientèle de ses enseignements. Gustave HENRY (1918-1974), ébéniste de grand talent était, en effet, installé dans les casernes Vauban, le long de la route nationale 4. Les Toulouais se souviennent de sa haute stature et de son extrême gentillesse. Il participa plusieurs fois à l'exposition annuelle des Amis des Arts, association qu'il présida d'ailleurs. Il fut surtout remarqué, au-delà de notre région pour ses portraits en marqueterie de personnages illustres tels W. Churchill, Georges VI, I. Eisenhower, ou Charles de Gaulle.

Si elle n'ose faire jouer les couleurs des bois, tant son père y excellait, Huguette HENRY s'adonne aujourd'hui à la tapisserie. Elle restaure les sièges anciens mais peut aussi fournir et garnir tous meubles neufs, de tous styles.

La restauration d'un « Voltaire » :

Pour tapisser et recouvrir un fauteuil « Voltaire » avec garniture à ressorts et crin, l'artisan doit tendre sur la carcasse des sangles de 9 cm à l'aide du tire-sangle puis il posera des ressorts à 7 spires fixés par la corde à guinder. Viennent à la suite la toile forte, le crin végétal et animal, façonnés au tire-crin, la toile d'embourrure, la toile de coton blanche, et la ouate. Ces différentes garnitures ainsi que le tissu final seront fixés au marteau de tapissier par des semences de 6, 8 ou 11 onces ; des clous dorés fixeront un galon. Maillet de bois, carrelet droit, housseaux (épingles), dégarnisseur, poinçon seront aussi nécessaires.

2, rue Gengoult - 54200 TOUL - (83) 43.41.05

En cas d'absence, s'adresser 64, avenue Georges-Clemenceau,
à TOUL.



*Ensemble de chambre à coucher et ameublement de H. HENRY
(Cliché Eric Ed. Guignard, Veney).*

*Au cours de l'exposition des Amis des Arts du Toulinois
devant le portrait en marqueterie de George VI.
« En hommage à mon père », H. H.*



LUNIAUD Serge

sculpture sur pierre

« De 1961 à 1963, j'effectue mes études de bâtiment à l'école des Beaux-Arts de Nancy. J'y apprend le dessin du bâtiment, les proportions ainsi que les règles de l'art. J'apprécie de plus en plus ce métier de bâtisseur qui ne m'inspirait guère quelques années avant. C'est l'époque de la construction de Brasilia.

« J'ai la foi en l'architecture contemporaine. Le Corbusier, Neutra, Niemeyer, Van der Rohe sont les maîtres incontestés de l'architecture. Ils savent manier béton, terre, acier, bois, pierre. C'est aussi l'époque des grands projets de jeunesse. J'envisage de m'embaucher comme conducteur de travaux au Canada ou au Brésil.

« Le service militaire fera avorter ce rêve. Au printemps 1965, je rends mon paquetage et reste désœuvré. Je traîne dans Toul pendant deux jours. L'inactivité me pesant, je décide d'aider mon père au chantier en attendant de trouver une situation.

« Mes débuts comme manœuvre me furent assez pénibles. Je n'avais jamais travaillé manuellement. Aussi les courbatures se firent douloureusement sentir.

« Je découvre alors le travail manuel ; en particulier je fus fasciné par la construction. J'ébauche de nombreux projets. En particulier, celui de donner de l'extension à l'entreprise paternelle et de Construire (avec un grand C). La construction m'avait conquis. J'y trouvais tout ce qu'un jeune peut demander à la vie : aventure, travail en équipe, dépense physique, initiative.

« Au fil des mois je m'aperçus que les règles de l'art (auxquelles je suis profondément attaché) ainsi que l'expérience des anciens étaient de plus en plus délaissées. Le drame est que cela se réalise avec la complicité des architectes. C'est le départ de la décadence du bâtiment qui n'est que le reflet de décadence de notre société.

« Les mois passent et l'épaisseur des murs diminue, les fondations deviennent une insulte aux règles de l'art. Quant à l'architecture, je préfère me taire. Mon amertume est si grande. Moi qui dans ma naïveté croyait que l'on construisait par plaisir, passion, j'assiste à la corruption des bâtisseurs par l'argent. On fait fi des règles de l'art sous prétexte que les anciens construisaient trop solide.

« Ne voulant pas me rendre complice de cet état de faits, je n'effectue que des travaux de transformation dans nos bonnes vieilles maisons aux murs tordus par les ans mais encore solides.

« 1974 arrive et j'ai l'occasion de travailler à côté de la maison de Dominique Bortoluzzi. J'en profite pour aller le voir sculpter dans son atelier face à la cathédrale. *Et c'est le coup de foudre.* J'ai ce même coup au cœur qu'il y a quelques années ; mais cette fois je sais que je ne serai pas trahi. La pierre ne s'abandonnera pas aux folies des temps.

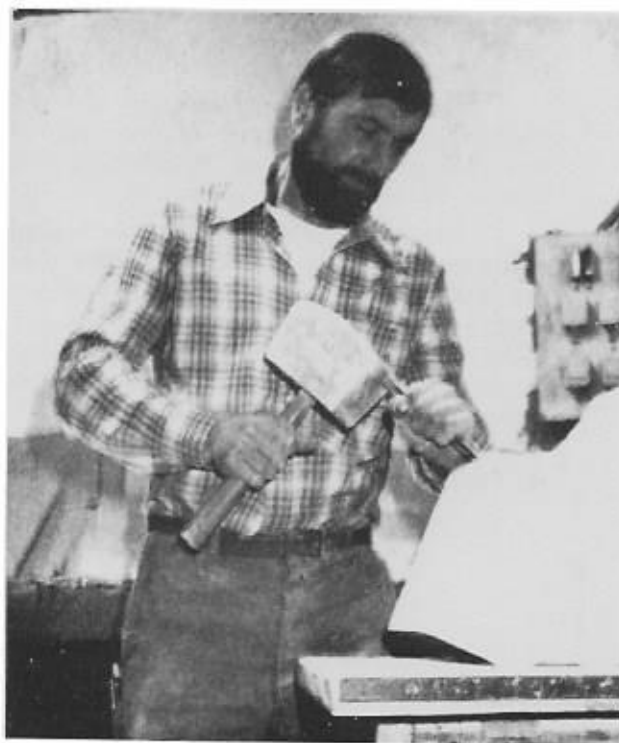
18, rue de la République, BRULEM - 54200 TOUL - (83) 43.21.92

« Je fais part de mes intentions de tailler à D. Bortoluzzi, et c'est le bizutage. Il me confie à scier de la pierre dure avec un passe-partout. Pendant plusieurs heures je ferai hurler la scie sur la pierre. Il m'apprendra le soir que ce type de pierre ne devait pas être scié mais tranché avec des coins. Loin d'être dégoûté, j'étais conquis.

« Petit à petit je me mis à tailler et au fur et à mesure des difficultés, D. Bortoluzzi m'enseigna la manière de les vaincre.

« 1978. Je décide de me consacrer uniquement à la pierre. J'aurais aimé pouvoir marquer mon époque de l'empreinte des bâtisseurs. Je me contenterai de restaurer l'œuvre de mes aînés, mais avec quelle joie, la plus petite pierre étant si grande et si belle à côté d'une H.L.M. »

*« A mon père qui m'a donné la valeur du travail.
A feu Dominique Bortoluzzi, mon maître et mon ami. »*



SCHNEIDER Joseph

taille sur cristal

Qui n'a été tenté de faire chanter un jour le cristal d'un léger attouchement ? Joseph SCHNEIDER, quant à lui, jouit depuis plus de 20 ans du rare privilège de pouvoir y faire jouer la lumière. Tailleur sur cristal depuis 1956, Joseph SCHNEIDER est entré dans le métier comme « apprenti » dès l'âge de 13 ans aux Cristalleries de Saint-Louis (Moselle). Mais cet apprentissage ne peut être comparé à celui qui est proposé aux jeunes d'aujourd'hui qui disposent d'écoles spécialisées. Pour Joseph SCHNEIDER, ce fut une véritable mise au pas effectuée sur le tas. Intégré, dès le début, à une équipe d'ouvriers chevronnés, il subissait les mêmes contraintes de rendement. Il se souvient de cette période où il fallait « lutter contre les vieux », où les coups de « sabots dans les fesses » étaient fréquents, où chacun vivait dans la hantise de l'accident, car une pièce brisée en fin de chaîne détruisait « le pain de l'équipe », et alors... !

C'est dans ces conditions que, de 1947 à 1950, Joseph SCHNEIDER fut ouvrier-verrier puis, jusqu'en 1953, qu'il s'exerça à la taille. En 1956 donc, il s'installe à son compte à Montbronn, son pays natal, et se spécialise dans la taille des cristaux, art qu'il exerça à Toul dès 1961.

Joseph SCHNEIDER porta le renom de notre région au-delà des frontières lorsqu'en 1966 il exécuta un dôme en cristal destiné à servir de châsse à la Pierre Noire de La Mecque. Un an de travail dans un petit atelier de Villey-le-Sec fut nécessaire à la réalisation de cette pièce de 1,60 m de hauteur sur 1 m de diamètre à la base et pesant environ 2 tonnes, œuvre qui était alors considérée comme irréalisable par les grands du cristal !

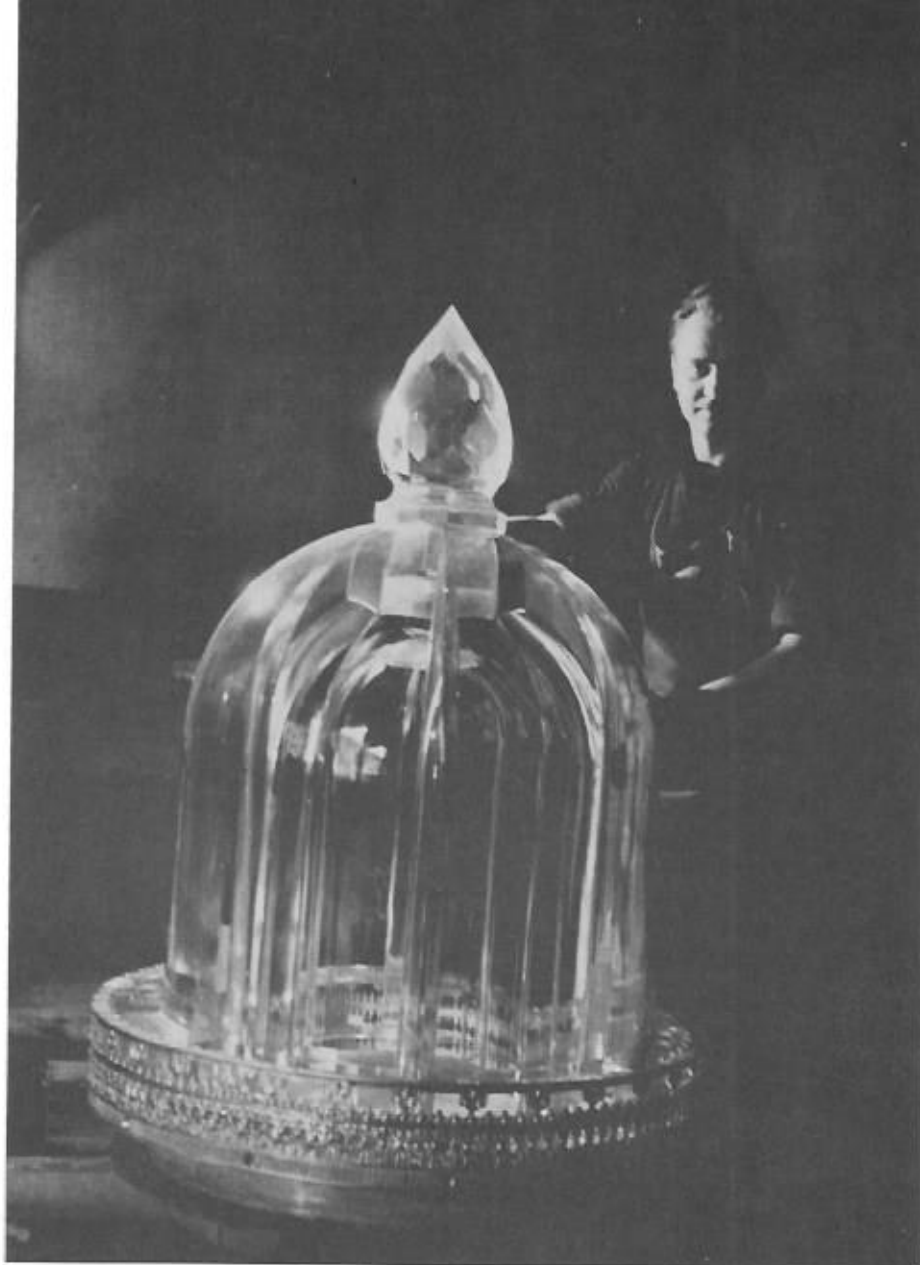
En 1967, le titre envié de « MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE » vint couronner ce talentueux artiste qui, aujourd'hui, dans un atelier situé derrière son magasin de la rue Jeanne-d'Arc, taille aux souhaits de la clientèle tous verres, vases, coupes, cendriers...

Joseph SCHNEIDER nous a aimablement confié une de ses recettes : « Commandez à la cristallerie votre matière, selon l'épaisseur et la forme. Tracez, puis ébauchez à la meule à grains de carborundum (carbure de silice). Il vous faudra, bien entendu, autant de meules que de formes désirées. La taille proprement dite sera effectuée à l'aide d'une meule de corindon (alumine cristallisée) ou en grès des Vosges. Polissez à la poudre « ponce » ou à la roue de liège puis, pour la finition, au feutre »...

Outre les diverses meules, ne vous manquera-t-il pas la patte incomparable de l'artiste ?

25, rue Jeanne-d'Arc - 54200 TOUL - (83) 43.02.58

*Joseph Schneider présentant
le dôme en cristal destiné
à La Mecque.*



*Ponçage au feutre
de la pièce faitière.*

WENGER Etienne

sculpture sur bois

L'atelier de sculpture « Etienne WENGER est une entreprise de type artisanal, qui comprend un atelier dont la production consiste en sculpture d'art, ébénisterie et de fabrication de séries en sous-traitance.

Un magasin d'exposition est installé à proximité de l'atelier.

HISTORIQUE

C'est en 1971, qu'Etienne WENGER s'est installé comme artisan dans un atelier-magasin de la vieille ville, rue Benoit-Picard, à proximité de la place du Marché.

Avec un compagnon de plus, le local est devenu trop exigü. L'installation en l'atelier actuel de l'avenue Colonel-Péchet, proche de la Gare devint alors indispensable, d'autant qu'aujourd'hui 5 personnes y œuvrent.

Les diverses productions de l'entreprise sont :

— Ebénisterie : meubles de styles et rustiques variés selon les mesures et les goûts de la clientèle.

— Sculpture : tableaux bas-relief et statues variés.

— Luminaires rustiques.

— Sous-traitance : fabrication et sculpture en série de pièces de meubles pour différents fabricants.

DISTRIBUTION

— Expositions permanentes à Strasbourg, Metz, Lunéville, Ville-en-Woëvre, Bar-le-Duc et Toul.

— Maisons de diffusion de Littérature Biblique en France, Belgique, Luxembourg, Allemagne, Suisse et Canada pour les tableaux bas-relief avec textes bibliques.

15, avenue du Cl-Péchet - 54200 TOUL - (83) 43.15.40



*Détail d'un
buffet-vaisselier.*